

# La vivisection

Autor(en): **L.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **20 (1882)**

Heft 39

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-187146>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CONTEUR VAUDOIS

## JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

### PRIX DE L'ABONNEMENT :

un an . . . . 4 fr. 50  
SUISSE six mois. . . . 2 fr. 50  
ÉTRANGER : un an . . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

### PRIX DES ANNONCES :

La ligne ou son espace, 15 c.  
—  
Pour l'étranger, 20 cent.

### La vivisection.

On s'imagine souvent que, pour faire impression, il suffit de frapper fort ; c'est une erreur : il faut surtout frapper juste, et la protestation contre les vivisections, qui a paru dernièrement dans nos journaux, avec la signature des noms les plus honorables et les plus respectés, aurait mieux atteint son but, si elle eût évité des exagérations regrettables. Existe-t-il des êtres assez cruels, se faisant un jeu de martyriser des animaux pour leur seul plaisir, ou même sans but scientifique bien déterminé, « de leur crever les yeux avec des fers rouges, de les empoisonner lentement, de leur briser les os, de leur arracher les nerfs, de leur enlever le cœur, les poumons, les reins, les intestins, etc. ? » Jusqu'à preuve contraire, nous ne le croirons pas.

Le reproche justifié que l'on pourrait adresser aux expérimentateurs, serait de ne pas supprimer la douleur chez les animaux, toutes les fois que la chose est possible. L'insensibilité produite par les agents anesthésiques peut être obtenue sans inconvénient pour le résultat des recherches, dans presque tous les travaux qui n'ont pas pour but les fonctions du cerveau ; et, au dire des médecins, quand il s'agit de celui-ci, ces recherches sont précisément les moins douloureuses. Le champ d'études est donc bien vaste, dans lequel l'animal en expérience ne souffre pas davantage que la personne sur laquelle le chirurgien pratique la plus grave opération. Va-t-on s'apitoyer sur le pauvre lapin qui ne se réveillera pas de son sommeil anesthésique ?... On ferait mieux de plaindre ces pauvres écrevisses qui, elles aussi, ont un système nerveux sensible et que l'on fait cuire vivantes ; mais elles font de si bons coulis ! Donc l'expérimentateur qui ne supprime pas la douleur, quand cela est possible, et qui, pour gagner un peu de temps, néglige ce moyen admirable, l'une des plus grandes découvertes de la chirurgie moderne, est certainement blâmable.

On ajoutera sans doute que la physiologie est une étude fort intéressante ; connaître le fonctionnement de nos organes, savoir comment nous respirons, comment nous digérons, quels phénomènes se passent dans les divers actes de la vie, tout cela doit vivement séduire ceux qui sont curieux de connaître le fond des choses ; mais, en définitive, cette science n'est qu'une satisfaction de l'esprit et le genre humain n'a rien à y gagner.

Une opinion pareille ne peut être soutenue sérieusement. Tous les vrais progrès de la médecine

et de l'hygiène ont pour point de départ des découvertes basées sur des expériences faites sur des animaux vivants. Si nous connaissons, — pour ne citer qu'un exemple entre mille, — les diverses modifications que subissent les aliments dans l'acte de la digestion, c'est à ces expériences que nous les devons. Transportées dans la pratique, ces découvertes ont appris aux médecins comment l'on doit nourrir les petits enfants, quel est le choix à faire des aliments dans bon nombre de maladies et surtout dans la convalescence.

Et les millions sauvés pour la France par les découvertes de Pasteur et leur application dans les affections charbonneuses des bêtes à cornes et des moutons ? Ce n'est pas, il est vrai, à des vivisections qu'on les doit, mais cependant, c'est en empoisonnant, en sacrifiant pas mal d'innocents moutons, que cet illustre savant est parvenu à créer une méthode qui, en dernier ressort, est un immense bienfait pour l'humanité.

Efforçons-nous donc de rester dans le vrai ; n'exagérons rien et ne faisons pas de la sensiblerie hors de saison.

L. M.

### Du calendrier.

La Terre, qui a la forme d'une sphère légèrement aplatie aux pôles, a deux mouvements : l'un de *rotation* autour de son axe, et l'autre de *translation* autour du Soleil. Le temps qu'elle emploie pour faire un tour sur elle-même, s'appelle le *jour sidéral*. On dit aussi que le jour est le temps que le soleil met pour revenir au même méridien ; c'est le *jour solaire*. Ce jour-là n'est pas exactement de 24 heures, mais tantôt un peu plus long, tantôt un peu plus court, ce qui constitue une différence entre le temps vrai et le temps moyen.

Quatre fois par an, le temps vrai est d'accord avec le temps moyen, c'est-à-dire que le soleil est au méridien d'un lieu quand le chronomètre marque midi ; ces époques sont le 15 avril, le 15 juin, le 31 août et le 25 décembre.

Le temps employé par la terre pour faire une révolution complète autour du soleil, s'appelle *année solaire* ou *tropicque*. Pendant qu'elle effectue ce mouvement de translation, la lune, son satellite, l'accompagne et tourne autour d'elle en 29 jours et demi environ. Ainsi, par exemple, le 12 septembre dernier, à 1 heure 26 minutes du soir, il y avait nouvelle lune, et la lune sera de nouveau *nouvelle* le 12 octobre prochain, à 6 h. 29 m. du matin.

Cette période, comprise entre deux renouvellements de la lune, a donné lieu au *mois lunaire*. Ses